

Les Archives départementales racontent...

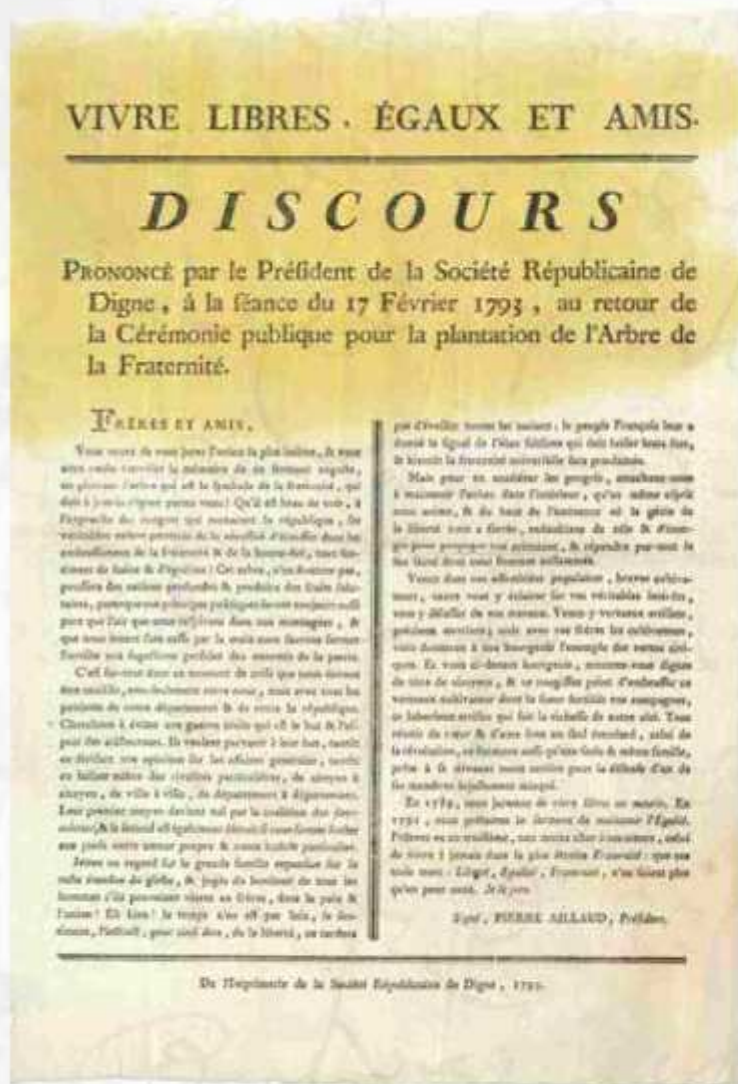
# « Vivre libres, égaux et amis » en 1793

## L'Arbre de la Fraternité

Le 17 février 1793, les membres de la société républicaine de Digne plantent un Arbre de la Fraternité, en complément des arbres de la liberté qui ont fleuri depuis 1789. Fondée en septembre 1792, la République marque l'avènement de la fraternité, qui s'associe aux principes de liberté et d'égalité proclamés par la *Déclaration des droits de l'Homme et du Citoyen* d'août 1789 : « **Les hommes naissent et demeurent libres et égaux en droits.** » Mais, à la différence de la liberté et de l'égalité, définies par le droit, la fraternité appartient à la sphère des obligations morales : selon les mots du président Aillaud de la société populaire, la fraternité doit étouffer « *tout sentiment de haine et d'égoïsme* ».

C'est au retour de la cérémonie de la plantation que le président s'adresse solennellement à ses « *frères et amis* » dans le local occupé à Digne par la société, la ci-devant église des Ursulines : **Aillaud leur impose de jurer que « ces trois mots : Liberté, Égalité, Fraternité, n'en soient plus qu'un »**. Il en appelle à l'unité, car les temps sont durs. La République est en guerre depuis le 1<sup>er</sup> février contre l'Europe coalisée autour de l'Angleterre et des Provinces-Unies (les Pays-Bas), ce qui conduit la Convention à voter la « levée en masse » de 300 000 hommes. La République est aussi menacée par l'ennemi intérieur – les « *aristocrates* » dénoncés par Aillaud – et court le risque d'une guerre civile, qui se déclenche d'ailleurs début mars 1793, en « *Vendée militaire* » en particulier.

Selon le président, les « *aristocrates* » veulent provoquer le plus grand désordre « *tantôt en divisant nos opinions sur les affaires générales, tantôt en faisant naître des rivalités particulières, de citoyen à citoyen...* ». Heureusement, ajoute-t-il, les sans-culottes veillent et c'est à nous de savoir « *fouler aux pieds notre amour propre et notre intérêt particulier* ». **Il en appelle à la mobilisation des « braves cultivateurs », des « vertueux artisans », des « précieux ouvriers » et des « ci-devant bourgeois » : « tous réunis de cœur et d'âme sous un seul étendard, celui de la Révolution »**. Celle-ci se radicalise : quelques jours après la plantation de l'arbre, la société dignoise adresse le 11 mars un courrier aux députés de la Convention, désignés comme les « *représentants du premier peuple de l'Univers* », où est évoquée l'exécution de Louis XVI : « **Le tyran est mort, et c'est à la main qui l'a frappé que la République doit son salut.** »



De l'Imprimerie de la Société Républicaine de Digne, 1793.

Illustration : AD AHP, placard de la Révolution, 1793, non coté.

\* Ce billet est assuré par Jean-Christophe Labadie, directeur des Archives départementales des Alpes de Haute-Provence.